

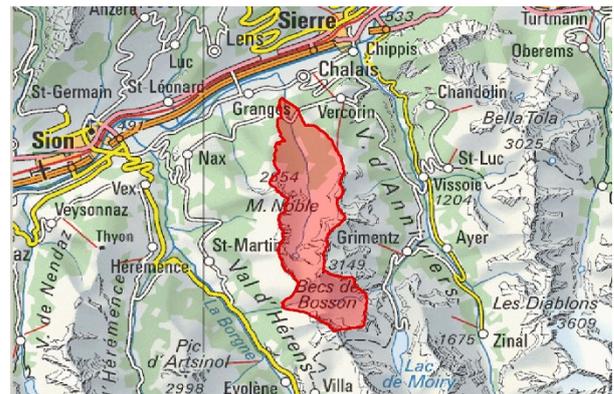


IFP 1718 Val de Réchy – Sasseneire

Canton	Communes	Surface
Valais	Anniviers, Chalais, Grône, Mont-Noble, Saint-Martin	3475 ha



Crêt du midi



IFP 1718 Val de Réchy – Sasseneire



Marais de l'Ar du Tsan



Lac du Louché et La Maya



La Rêche



Ancien abri de berger de Comba Econdoi

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Vallon sauvage et isolé dans les Alpes pennines valaisannes
- 1.2 Haute concentration de formes et phénomènes périglaciaires alpins
- 1.3 Morphologie karstique liée à la présence de gypse et de cornieule, avec formation de vastes dolines
- 1.4 Grande variété de milieux naturels
- 1.5 Site marécageux alpin avec torrents naturels, sources et marais
- 1.6 La Rèche, torrent au cours et aux rives naturels, avec cascades et méandres
- 1.7 Vaste haut plateau parsemé de lacs de montagne
- 1.8 Grande richesse végétale liée aux marais et aux plaines alluviales de montagne

2 Description

2.1 Caractère du paysage

Entre les deux grandes vallées des Alpes pennines valaisannes, le Val d'Hérens à l'ouest et le Val d'Anniviers à l'est, le Val de Réchy forme une enclave encore sauvage dans le flanc sud de la vallée du Rhône. Cette vallée perchée tranquille et au caractère intact se raccorde à la vallée du Rhône par la grande chute de la Rèche. Le paysage se compose d'un vallon étroit et profond dans sa partie inférieure, d'une zone centrale avec plusieurs replats sculptés par les glaciers et séparés par des verrous rocheux et se termine au sud avec le sommet du Sasseneire.

La Rèche, un torrent au cours et aux rives naturels, serpente le long du Val de Réchy pour ensuite disparaître dans un canyon étroit, formant des marmites d'érosion. La partie supérieure du vallon héberge de vastes bas-marais. La partie inférieure comprend plusieurs cascades.

La moitié inférieure du vallon est couverte de vastes forêts qui deviennent plus claires et ouvertes en altitude. Dès l'Ar du Tsan, le paysage change avec la disparition des flancs boisés. Couronnés de sommets, dont certains sont très caractéristiques, comme la tour rocheuse de La Maya, les ombilics glaciaires se sont élargis et comblés pour devenir de larges plateaux marécageux.

Le secteur central de ce paysage, entre les verrous rocheux de l'Ar du Tsan et les crêtes qui limitent le vallon, constitue un important site marécageux alpin.

À plus de 2600 m d'altitude, le paysage du vaste haut-plateau de Lona est parsemé de lacs de montagne. Ce secteur est dominé au sud par le large versant du Sasseneire et ses glaciers rocheux. Le versant ouest du Pas de Lona présente de larges voiles d'éboulis et des glaciers rocheux fossiles, recouverts de végétation.

Quelques constructions traditionnelles sont dispersées dans le site, sous forme de mayens et de chalets d'alpage en pierre. En amont de l'Ar du Tsan et à Lona, le paysage est complètement sauvage

2.2 Géologie et géomorphologie

Le Val de Réchy se situe dans la zone frontale du complexe de nappes du Grand-Saint-Bernard et présente des structures géologiques complexes et articulées.

Du bas de la vallée jusqu'à une altitude de 1200 m environ, le sous-sol est constitué de roches sédimentaires permo-carbonifères de la nappe de la zone Houillère et de la nappe des Pontis. Plus au sud, le noyau cristallin de la nappe de Siviez-Mischabel est couvert par les sédiments permotriasiques de la nappe du Mont Rose. Au-dessus, les sommets les plus élevés sont formés par les schistes lustrés de la nappe du Tsaté et de la nappe du Frilhorn.

Depuis des millions d'années, le plissement des Alpes et les glaciers ont sculpté dans ces roches un vaste escalier dont les paliers s'étagent du nord au sud, entre 600 et 3253 m d'altitude. Le Haut Val de Réchy présente, avec ses verrous et ses ombilics, un profil longitudinal glaciaire typique. Le Haut Val ainsi que le plateau de Lona réunissent sur un espace relativement restreint l'ensemble des principaux phénomènes et formes périglaciaires alpins (géotope). Dans ce secteur, le paysage est marqué par les glaciations et présente des roches moutonnées sur les verrous, des cirques glaciaires, des cordons morainiques des différents stades de retrait, plusieurs petits lacs de fusion de glace morte ainsi que des éboulis. Nombre de formes azonales se superposent ou côtoient celles du glaciaire et du périglaciaire, comme le karst dans le gypse et la cornieule avec de vastes dolines.

Entre 2400 et 2800 m d'altitude, l'enceinte des crêtes favorise la présence de pergélisol. En témoignent les phénomènes de gélifluxion, comme les langues de solifluxion et les sols structurés. Plusieurs glaciers rocheux actifs et fossiles caractérisent les secteurs au sud du lac de Lona, au pied nord-ouest des Becs de Bosson, ainsi que le versant ouest du Pas de Lona.

Le vallon est traversé par la Rèche, exemple sans pareil d'un torrent au cours et au régime naturels dans un bassin versant non glacé des Alpes pennines. Au-dessus de l'Ar du Tsan, entre 2260 et 2330 m d'altitude, un tronçon raviné au lieu-dit La Tine recèle des marmites d'érosion. En l'absence de glaciers, la Rèche est alimentée par la fonte des neiges et du pergélisol ainsi que par les eaux de pluie. Elle prend successivement de nombreuses formes, telles que cascades, méandres dans différentes phases d'évolution et cours tressés, selon qu'elle traverse les ombilics ou franchit les verrous rocheux. De nombreuses sources sont réparties dans tout le Haut Val, accompagnées de petits marais de pente. Le volume d'eau est toutefois faible comparé à d'autres bassins versants de même surface, car l'eau s'infiltre très vite à travers de nombreuses fissures et alimente d'autres sources, en particulier dans le Val d'Hérens.

Les versants du Val de Réchy sont marqués par différentes formes gravitaires comme les éboulements, les éboulis et les loupes de solifluxion.

2.3 Milieux naturels

L'étagement altitudinal sur plus de 2500 m, la variété des substrats et la morphologie en paliers, avec son alternance de replats et de zones raides, ont permis l'émergence d'une grande diversité de biotopes. Ce paysage regroupe la majorité des milieux naturels et des types de végétation des étages collinéens à nival de la chaîne pennine, reflétant la diversité des conditions géologiques et climatiques.

La partie inférieure du Val de Réchy, jusqu'à l'Ar du Tsan, est fortement boisée. À l'étage collinéen les forêts sont dominées par les pinèdes à bugrane (*Ononido-Pinetum*). L'étage montagnard est caractérisé par les pessières à véronique et à mélisque typique (*Veronico-Piceetum*, *Melico-Piceetum*). À l'étage subalpin, ce sont les pessières à homogène et à airelle (*Homogyno-* et *Larici-Piceetum*) qui dominent. La limite supérieure des forêts, milieu particulièrement favorable pour le Tétrax lyre (*Tetrao tetrix*), est caractérisée par les forêts de mélèzes et d'aroles (*Larici-Pinetum cembrae*).

Dans les zones à avalanches et au pied du Mont Noble, offrant un habitat tranquille pour la faune sauvage, dominant les peuplements d'aulnes verts.

Autour des alpages et aux abords des mayens qui se succèdent le long de la Rèche, ainsi que dans les zones régulièrement perturbées par les avalanches ou les chutes de pierres, le paysage est dominé par les milieux ouverts. Les lisières abritent de nombreux papillons, comme l'Azuré de la Croisette (*Maculinea rebeli*), une espèce en danger.

À l'Ar du Tsan, les peuplements forestiers disparaissent et le caractère alpin prend le dessus. Le Haut Val de Réchy et le plateau de Lona se distinguent par leurs nombreux lacs, dont les plus grands sont le Louché et le lac de Lona. Les divers milieux humides sont traversés par des torrents au cours changeant, qui forment des méandres dans différentes phases d'évolution sur les zones les plus plates. Le Haut Val, site marécageux d'importance nationale, englobe dans sa partie plus septentrio-

nale un bas-marais d'importance nationale. Ces milieux humides sont dominés par les cariçaies de transition (*Caricion lasiocarpae*) et les parvocariçaies neutro-basophiles (*Caricion davallianae*) sur les roches calcaires.

Le long des rives naturelles des cours d'eau, différentes formes du groupement pionnier des bords de torrents alpins colonisent les alluvions sablonneuses. Ce groupement se compose d'une flore arctique, relique de l'époque glaciaire, dont certaines espèces sont rares et en danger, comme le Hierochloé odorant (*Hierochloë odorata*) ou encore la Laïche à petite arête (*Carex microglochin*) et la Laïche rouge noirâtre (*Carex atrofusca*). Ces zones abritent aussi, en raison de la bonne qualité des eaux, plusieurs animaux aquatiques et des espèces caractéristiques des milieux humides.

Les écosystèmes humides sont entourés de pelouses et pâturages maigres d'altitude qui abritent de nombreuses orchidées protégées. Les pelouses de l'étage alpin supérieur (*Caricion curvulae*) sont colonisées par la Gentiane des Alpes (*Gentiana alpina*), une espèce qui s'adapte au climat très rude de ce milieu naturel.

Les versants supérieurs sont marqués par des rochers, éboulis, glaciers rocheux et parois.

2.4 Paysage historico-culturel

L'économie du Val de Réchy et du plateau de Lona est principalement sylvo-pastorale. Les alpages d'altitude, dont Le Tsartsey, ont conservé leur fonction primaire. Ils maintiennent ainsi un paysage anthropisé traditionnel aux étages montagnard et subalpin et présentent une architecture traditionnelle. Le Tsartey et Le Tsalet sont dotés d'enclos de pierres sèches pour rassembler le bétail.

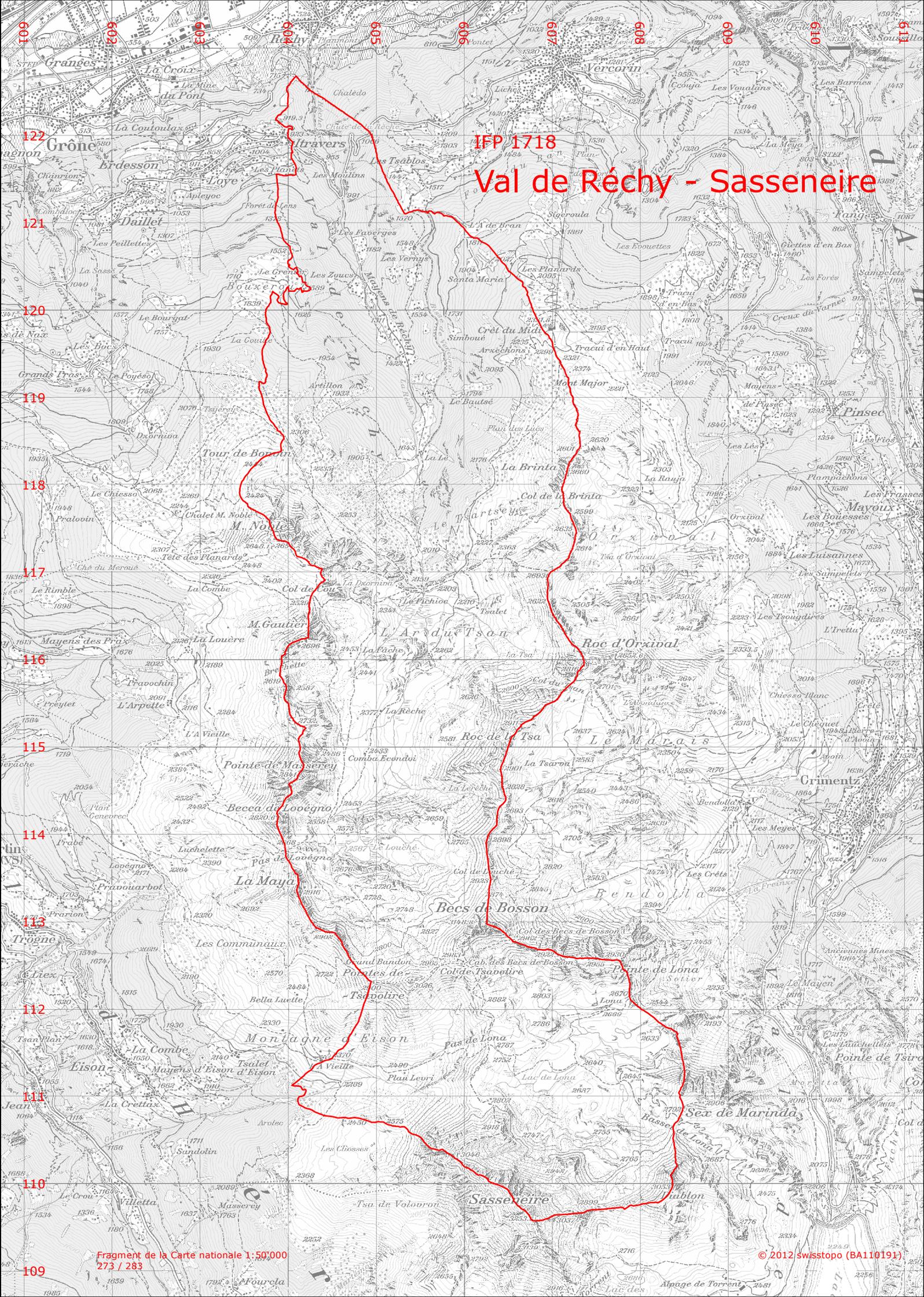
La Rèche constitue depuis toujours un pourvoyeur d'eau important pour l'irrigation des cultures des communes avoisinantes, en alimentant de nombreux bisse. Avec une longueur totale de 6 km, le bisse le plus long est celui de Vercorin, datant de 1358. Son parcours débute à travers les alpages et les mayens de la commune de Grône, ce qui a conduit à de nombreux conflits entre les utilisateurs à propos de l'utilisation de l'eau et des peuplements forestiers longeant le bisse. C'est ainsi qu'en 1696, il fut décidé que les arbres situés à une certaine distance au-dessus et au-dessous du bisse ne devaient pas être abattus afin de ne pas déstabiliser la conduite d'eau. Coulant en grande partie à ciel ouvert, le bisse de Vercorin sert aujourd'hui encore à l'irrigation de prairies et de vignobles.

Aux abords du bisse se dresse une cabane où logeait le garde-bisse pendant les périodes d'irrigation. Elle permettait une intervention rapide en cas d'interruption de la circulation de l'eau. Cette cabane est l'une des dix dernières constructions de ce type en Valais. Abri isolé, constitué uniquement de pierre et couvert d'un toit voûté autoportant, l'ancienne cabane de berger située à Comba Econdoi, dans le Haut Val de Réchy, possède une architecture particulière qu'on ne rencontre habituellement qu'au Tessin.

L'extrémité inférieure du val présente encore les traces de l'ancienne exploitation du charbon. Débutée en 1858, l'exploitation de l'antracite à Grône s'est prolongée jusqu'en 1957.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver le vallon dans son état naturel et sauvage.
- 3.2 Conserver les structures géologiques et géomorphologiques du Haut Val de Réchy et de la plaine de Lona.
- 3.3 Conserver la qualité et l'étendue du site marécageux alpin.
- 3.4 Conserver les écosystèmes aquatiques et riverains ainsi que la qualité des eaux de la Rèche, des autres cours d'eau et des lacs de montagne.
- 3.5 Conserver la dynamique fluviale de la Rèche.
- 3.6 Conserver la qualité et la fonction écologique des milieux humides.
- 3.7 Conserver les sources, les marais et les plaines alluviales.
- 3.8 Conserver la qualité des forêts.
- 3.9 Conserver les milieux naturels des étages collinéen à nival et la grande richesse végétale.
- 3.10 Conserver une utilisation sylvo-pastorale adaptée au contexte local.
- 3.11 Conserver les structures et éléments paysagers caractéristiques telles que les zones d'estivage ouvertes.
- 3.12 Conserver le patrimoine bâti et les éléments historico-culturels.
- 3.13 Conserver la tranquillité et le caractère intact du Val de Réchy ainsi que des secteurs naturels et sauvages de haute montagne.



IFP 1718

Val de Réchy - Sasseneire